

RICHARD CAILLAT ET ARTS LIVE ENTERTAINMENT PRÉSENTENT  
EN ACCORD AVEC LE THÉÂTRE DE LA MICHODIÈRE

CLOVIS  
CORNILLAC

JUDITH  
EL ZEIN

# MURMURE

UNE PIÈCE DE  
**LILOU FOGLI**

MISE EN SCÈNE  
**JÉRÉMIE LIPPMANN**

AVEC **LILOU FOGLI, ARNAUD MAILLARD** ET **BORIS TERRAL**

ASSISTANTE MISE EN SCÈNE **SARAH GELLÉ** DÉCORS **JACQUES GABEL** LUMIÈRES **JEAN-PASCAL PRACHT**  
COSTUMES **CHOUCHANE ABELLO TCHERPACHIAN** MUSIQUE ET SON **DAVID PARIENTI**

**REVUE DE PRESSE**

THÉÂTRE DE LA  
MICHODIÈRE

ARTS LIVE  
ENTERTAINMENT

FIMALAC  
CULTURE

## EXTRAITS PRESSE

« Charmant, drôle et attendrissant »

### LE PARISIEN

« La salle est séduite. »

### LE FIGARO

« Un remède plein de saveurs à tous vos problèmes de voisinage »

« Romantique mais aussi très ludique, très amusant, très punchy »

« On s'éclate » / « On a affaire à une troupe qui s'éclate »

### LE FIGARO TV

« Situation délicieuse et drôle »

### TÉLÉRAMA TT

« Pièce incroyable »

« Très original »

« Absolument drôlissime »

### RFM

« Une comédie romantique de notre temps »

« Très beau succès »

« Pièce formidable »

« On rit beaucoup, c'est très rythmé »

### FRANCE 3

« Mise en scène dingue de Jérémie Lippmann, on voyage »

« Extrêmement rythmé, extrêmement drôle » / « Extrêmement drôle, réussi et bien interprété »

« Une réussite » / « Un succès » / « Standing ovation »

« Un bonbon »

« Drôle, touchant, véritable spectacle au sens théâtral du terme : musique, lumière, décor, tout ça dans un théâtre agréable. »

« Allez-y, ça fait du bien ! »

### FRANCE INTER, LA BANDE ORIGINALE

« Standing ovation »

« Prouesse technique dingue »

« Très rythmé »

« Aspect technique épatant, c'est réglé au métronome... Effets sonores dingues qui rythment la pièce du début à la fin »

« Une chorégraphie »

« C'est tout ce qu'on aime au théâtre, il se passe tout le temps quelque chose, ça n'arrête pas » / « Le théâtre qu'on aime »

« On rit mais pas que. » / « Ça rit beaucoup mais c'est aussi très touchant »

« Bons sentiments, bons comédiens, mise en scène dingue »

« Un plaisir jubilatoire partagé avec le public »

« Ça cartonne ! » / « Un succès, ça cartonne, la critique est excellente, on passe un très bon moment avec cette pièce menée tambour battant »

« On a adoré, c'est jubilatoire »

### RTL

« Gros coup de cœur. C'est très réussi »

### TF1

« Un régal de comédie romantique »

« Jérémie Lippmann orchestre avec délice ces situations au burlesque détonnant et à la folie revigorante. C'est une vraie réussite. »

« Pièce très drôle et remarquablement interprétée »

### ARTISTIK REZO

« Une intrigue aussi désopilante qu'iconoclaste »

« Écriture pertinente et fine »

« Un décor mouvant et adapté à chaque scène, avec sa machinerie et ses changements surprenants. »

« Quand l'humour s'allie à la poésie »

« Questions posées sur la relation amoureuse contemporaines et universelles »

### CULTURE TOPS

« La comédie romantique de la rentrée, tendre, drôle et rock 'n'roll ! »

« Concentré de bonnes ondes »

« Merveilleuse de rebondissements, menée tambour battant »

« Situations comique et attendrissantes »

« Ultra-pétillante Lilou Fogli » / « Clovis Cornillac, profondément attendrissant » / « Arnaud Maillard, absolument adorable »

/ « Boris Terral, s'éclate »

« Les rires fusent »

« On avait beaucoup aimé le film, on re-signe pour la version théâtrale. Mise en scène survitaminée, texte enlevé, jeu très joyeux, un pur bonheur ! »

### APARTÉS THÉÂTRE

« Une adaptation réussie »

« Mise en scène astucieuse » / « Une mécanique bien huilée, portée par des comédiens impliqués » / « Une scénographie immersive au service du récit » / « Utilisation ingénieuse de l'espace et du son »

« Divertissement bien ficelé, rythmé et accessible » / « Divertissement charmant et bien mené »

« L'humour fonctionne, les émotions sont au rendez-vous et l'ensemble séduit par sa sincérité et son efficacité. »

« Mignon, touchant, drôle et efficace »

« Une belle parenthèse théâtrale, idéale pour les amateurs de comédie romantique »

### FOUDART

« Propos percutant et actuel. C'est très bien vu ! »

« Le procédé (du décor) fonctionne à la perfection » / « Scénographie très réussie »

« Dirigés avec un rythme de tous les instants par Jérémie Lippmann »

« 5 comédiens irréprochables »

« Le duo fonctionne à la perfection » / « L'un des grands couples comiques à la scène de cette saison théâtrale »

« Le duo Arnaud/Lilou provoque beaucoup d'hilarité »

« On rit énormément »

« Spectacle qui fait beaucoup de bien, et qui sans en avoir l'air, de façon très spirituelle, nous réconcilie avec le genre humain. »

« Comédie romantique à la fois drôle et plus profonde »

### DE LA COUR AU JARDIN

« Délicieuse comédie romantique »

« La mise en scène de Jérémie Lippmann est presque cinématographique »

« Un rythme soutenu »

« Ce spectacle «feel good» atteint son but »

### LOEIL D'OLIVIER

« Une histoire incroyable, joyeuse, drôle et radicalement romantique. »

« Clovis Cornillac impressionnant »

« Une comédie à la fois tendre et pleine d'humour. »

### L'AUTRESCÈNE.ORG

« Mignon, touchant et drôle. Un excellent divertissement ! »

### LE MONDE DU CINÉ

## REPLAYS

### **LEGEND - GUILLAUME PLEY, ITW CLOVIS CORNILLAC :**

<https://youtu.be/JjqUcmDHZyM?si=x3LdXl0t8eFw0kAi>

### **RTL - MATINALE DE THOMAS SOTTO, ITW CLOVIS CORNILLAC ET LILOU FOGLI :**

<https://www.youtube.com/watch?v=WFJ6K3JsOMU> ou <https://www.rtl.fr/programmes/les-invites-de-rtl/7900460469>

### **FRANCE INFO - LE MONDE D'ÉLODIE, ITW CLOVIS CORNILLAC :**

[https://www.franceinfo.fr/replay-radio/le-monde-d-elodie/clovis-cornillac-presente-mur-mure-une-piece-de-theatre-adaptee-de-son-premier-film-c-est-une-piece-vraiment-joyeuse-gourmande\\_7012826.html](https://www.franceinfo.fr/replay-radio/le-monde-d-elodie/clovis-cornillac-presente-mur-mure-une-piece-de-theatre-adaptee-de-son-premier-film-c-est-une-piece-vraiment-joyeuse-gourmande_7012826.html)

### **EUROPE 1 - LES INCONTOURNABLES JULIA VIGNALI, ITW CLOVIS CORNILLAC ET LILOU FOGLI :**

<https://www.europe1.fr/emissions/linterview-de-julia-vignali/julia-vignali-recoit-clovis-cornillac-et-lilou-fogli-pour-la-piece-mur-mure-241736>

### **FRANCE 5 - C À VOUS, ITW CLOVIS CORNILLAC ET LAURENCE ARNÉ :**

<https://www.europe1.fr/emissions/culture-medias/culture-thomas-isle-avec-clovis-cornillac-et-laurence-arne-254895> ou <https://www.youtube.com/watch?v=UJDxuXqJdLU>

### **EUROPE 1 - CULTURE MÉDIA, ITW CLOVIS CORNILLAC ET LAURENCE ARNÉ :**

<https://www.europe1.fr/emissions/culture-medias/culture-thomas-isle-avec-clovis-cornillac-et-laurence-arne-254895> ou <https://www.youtube.com/watch?v=UJDxuXqJdLU>

### **FRANCE INTER - LA BANDE ORIGINALE, ITW CLOVIS CORNILLAC ET LILOU FOGLI :**

<https://www.radiofrance.fr/franceinter/podcasts/la-bande-originale/la-bande-originale-du-vendredi-31-janvier-2025-6431979>

### **FRANCE 2 - TÉLÉMATIN, ITW CLOVIS CORNILLAC ET LAURENCE ARNÉ :**

<https://www.youtube.com/watch?v=7rtNRbD2XwU>

### **RFM - 1H AVEC BERNARD MONTIEL, ITW CLOVIS CORNILLAC ET LAURENCE ARNÉ :**

<https://www.youtube.com/watch?v=CSalKrW76HU> ou [https://www.youtube.com/watch?v=Yi60eVy\\_Aig](https://www.youtube.com/watch?v=Yi60eVy_Aig)

### **BEIN SPORT - SALON VIP, ITW CLOVIS CORNILLAC ET LILOU FOGLI :**

<https://www.beinsports.com/fr-fr/salon-vip/salon-vip-jkgghrgiurh9787iehgir/articles-video/replay-salon-vip-29-01-avec-lilou-fogli-et-clovis-cornillac-2025-01-29>

### **RTL - LES GROSSES TÊTES, ITW LAURENCE ARNÉ :**

<https://www.rtl.fr/programmes/les-grosses-tetes/7900467982-l-integrale-emission-du-vendredi->

**31-janvier-2025** à partir de 1:30:48

### **CANAL - EN APARTÉ, ITW CLOVIS CORNILLAC :**

[https://www.canalplus.com/divertissement/en-aparte/h/28136407\\_50001](https://www.canalplus.com/divertissement/en-aparte/h/28136407_50001)

### **EUROPE 1 - DIDIER BARBELIVIEN, DIS-MOI CE QUE TU CHANTES, ITW CLOVIS CORNILLAC :**

<https://www.europe1.fr/emissions/dis-moi-ce-que-tu-chantes/didier-barbelivien-avec-clovis-cornillac-comedien-667254>

### **RTL - LE BON DIMANCHE SHOW, ITW LAURENCE ARNÉ ET LILOU FOGLI :**

<https://www.rtl.fr/programmes/bon-dimanche-show/7900472230> ou <https://www.dailymotion.com/video/x9ecsuo> ou <https://www.youtube.com/watch?v=fw9w2k9zg0c>

### **EUROPE 1 - FORMIDABLES ÉCHECS, ITW CLOVIS CORNILLAC :**

<https://www.europe1.fr/emissions/destins-extraordinaires/les-formidables-echecs-de-clovis-cornillac-761728>

### **LE FIGARO TV, ITW LILOU FOGLI :**

<https://video.lefigaro.fr/figarotv/emission/bienvenue-en-ile-de-france-du-19-fevrier-2025-20250219>

### **TF1 - BONJOUR LA MATINALE, ITW CLOVIS CORNILLAC ET LAURENCE ARNÉ :**

<https://www.tf1.fr/tf1/bonjour-la-matinale-tf1/videos/cornillac-and-arne-voisin-voisine-04639934.html> ou <https://www.tf1info.fr/culture/videos/video-cornillac-et-arne-voisin-voisine-9732-2353732.html>

### **M6 12/45 ET 19/45, ITW CLOVIS CORNILLAC :**

<https://www.youtube.com/watch?v=zHUSQkBMJtY>

## Cluzet, Calamy, Ardit, Dediene, Dupond-Moretti, Abril... Les têtes d'affiche au théâtre à Paris en janvier

[leparisien.fr/culture-loisirs/cluzet-calamy-arditi-dediene-dupond-moretti-abril-les-tetes-daffiche-au-theatre-a-paris-en-janvier-23-01-2025-PGARG3XL5VGJLBMODEJFEBQSLQ.php](https://leparisien.fr/culture-loisirs/cluzet-calamy-arditi-dediene-dupond-moretti-abril-les-tetes-daffiche-au-theatre-a-paris-en-janvier-23-01-2025-PGARG3XL5VGJLBMODEJFEBQSLQ.php)

Certains ont déjà débuté, la plupart s'apprêtent à le faire cette semaine : la rentrée théâtrale de janvier voit débarquer sur les planches des comédiens de renom, dont certains signent leur grand retour. Tour d'horizon des têtes d'affiche et des pièces à suivre en ce début 2025 à Paris.

Par [Sylvain Merle](#)

Le 23 janvier 2025 à 10h00

### Clovis Cornillac voisin sensible dans « Mur/mure »



Clovis Cornillac et l'équipe de « Mur/mure ». Photo Bernard Richebe

Après avoir incarné *Monet à La Madeleine*, Clovis Cornillac enchaîne à La Michodière dans « Mur/mure », comédie romantique de son épouse Lilou Fogli adaptée du premier film de l'acteur, « Un peu, beaucoup, aveuglement » (2015), dont ils avaient cosigné le scénario.

Tous deux sur scène, ils partageront l'affiche avec Laurence Arné, notamment. Elle sera Machine qui emménage dans l'appartement mitoyen de Machin, inventeur et misanthrope assumé qui ne demande que le silence absolu. Elle, est pianiste...

« *Mur/mure* », au théâtre de la Michodière (Ile), à partir du 23 janvier, de 20 à 63 euros.

## marie france

### CARTE BLANCHE

PAR JUSTINE B.

ACTRICE, HUMORISTE, PIANISTE, SCÉNARISTE ET RÉALISATRICE, CETTE ARTISTE MULTICARTE REMONTE SUR SCÈNE DANS *MUR/MURE*, UNE COMÉDIE ROMANTIQUE ET DRÔLE. ELLE NOUS CONFIE LES DÉSIRS ET PROJETS QUI L'ANIMENT.

## Laurence ARNÉ

### SES 6 ENVIES du moment

#### FAIRE TABLE RASE

L'année 2024 a été celle de la sortie en salles de *La Famille Hennedricks*, mon premier long métrage. J'ai adoré chaque étape de ce projet : conception, tournage, postproduction, promotion... Je sais désormais que j'ai cette capacité à porter un projet. Cette confiance me permet de me lancer dans l'écriture d'une série, d'un autre film, voire d'un documentaire. Mais pour créer, j'ai besoin de nouvelles bases, de partir d'une page blanche, de m'isoler...

#### TROUVER UN ÉQUILIBRE

Je suis solitaire, férue de spiritualité et de philosophie. Auditrice de l'émission de Charles Pépin, « Sous le soleil de Platon », sur France Inter. Je lis aussi beaucoup d'ouvrage psy. Là, je termine *La Chute de l'intime. La mélancolisation du discours* (éd. Hermann), de Laurence Joseph, sur la notion de pudeur. Ce qui est magique, c'est d'alterner ces phases de réflexion avec le théâtre, le soir, face au public.

#### ME REMETTRE À LA MUSIQUE ET À LA DANSE

J'aimerais reprendre les cours de batterie avec mon fils [*Raphaël, 12 ans, NDLR*]. Bouleversée par le ballet *The Seasons' Canon*, de Crystal Pite, à l'opéra Garnier, je puise mon énergie en refaisant les chorégraphies sur la version



de Max Richter des *Quatre Saisons* de Vivaldi. Cette musique, comme celle d'Oren Lavie, de Gregory Porter ou d'Orelsan, m'aide à débloquer des nœuds dans ma rêverie.

#### M'ADOUCCIR ET MOINS CULPABILISER

J'aimerais arriver à me satisfaire de mes choix, de mes réussites, à être moins intransigeante. Chaque soir, mon ennemi intérieur me questionne : « Es-tu une bonne mère ? As-tu mangé sainement, fait du sport, agi correctement ? » Mona Chollet appelle cela « les empêchements d'exister ». Avec l'âge, on se rigidifie. Pour assouplir corps et esprit, je fais du stretching postural.

#### PRENDRE DE LA DISTANCE AVEC MON APPARENCE

J'ai grandi en forêt, avec mes sœurs, à Angoulême.

Ma mère, néerlandaise, professeur de tennis, ne nous a pas transmis les codes de la féminité. Quand je suis arrivée à Paris, j'étais mal à l'aise, en décalage, angoissée. Je vais mieux depuis que j'ai troqué les robes et les talons contre des jeans, des baskets et des costards. Apaisée avec mon look, je n'ai, chez moi, ni balance ni miroir !

#### SAVOURER DES PLAISIRS SIMPLES

Mon plus grand luxe, c'est d'aller me balader, le matin, au bord de la mer avec mon chien, et de regarder le ciel, de pouvoir me sentir seule au monde, de m'échapper dans mon imaginaire, puis de me mettre au travail, de retrouver mon fils et d'aller avec lui à des concerts, à des expos, au cinéma... Je cueille toutes les émotions qui me traversent et je gagne en sagesse. ●



## LAURENCE ARNÉ

# « C'était la battle à la maison: qui allait avoir l'idée la plus con? »

À l'ombre de ses sœurs aînées, au sein d'une famille accro à la fantaisie, la cadette a trouvé sa voie sur les planches puis au cinéma.

PROPOS REÇUEILLIS PAR  
JOSÉPHINE SIMON-MICHEL

Elle vient d'attacher sa bicyclette rue Notre-Dame-des-Champs dans le 6<sup>e</sup> arrondissement de Paris, devant le Lucernaire\*, lieu qui lui est cher car c'est ici que l'étudiante de l'université d'Assas a commencé à griffonner ses premiers sketches sur des feuilles quadrillées. Avec pour ambition, un jour, de monter sur scène afin de se faire entendre. Car pour la native d'Angoulême, benjamine surnommée « Bébénuouche » par ses deux grandes sœurs, ce fut bien difficile de trouver sa place. Pourtant, elle ne fait pas partie de ces « filles de ». Avec une mère prof de tennis et un père négociant en vins souvent absent mais très aimant, Laurence Arné a toujours aspiré à une vie sans harms. En 2012, elle joue la nymphomane sur Canal+ dans la série *WorkinGirls*, puis, en 2016, se révèle avec un premier rôle dans le film *Radin* où elle donne la réplique à Dany Boon (avec lequel elle aura vécu jusqu'à l'été dernier une belle histoire d'amour). En ce début d'année, elle monte sur les planches aux côtés de Clovis Cornillac dans la pièce *Mur/Mure*. Des murs? Elle s'en est pris comme tout le monde. Mais se sent-elle enfin « mûre »?

### À 42 ans, vous vous sentez « mûre »?

Pas spécialement. En revanche, j'ai accepté de transformer les événements douloureux en positif. Parce que ces moments qui auraient pu me mettre à terre sont de merveilleuses sources d'inspiration pour l'écriture. La création m'est vraiment réparatrice. Récemment, j'ai assisté à une conférence de Charles Pépin sur son bouquin *Vivre avec son passé*. Comment faire de son passé une force d'avenir? Selon lui, il faut le retransformer pour mieux avancer. J'essaie de transmettre cette philosophie de vie à mon fils de 12 ans. Quand une situation ne lui convient pas, je lui dis qu'il faut agir – certes toujours dans la douceur et la bienveillance –, il ne faut pas subir. À son âge, j'étais trop timide pour m'imposer. Et j'aurais aimé avoir cette baguette magique pour optimiser les situations ou les rapports humains.

### Par exemple?

J'ai eu une enfance très heureuse mais j'ai grandi avec deux grandes sœurs et une maman à très forts caractères.

Elles se confrontaient régulièrement et j'étais la seule à pouvoir jouer le rôle de médiatrice. J'étais officiellement celle qui était là pour apaiser les conflits. J'aurais bien aimé avoir suffisamment de caractère pour m'affirmer face à elles. Je me souviendrai toujours de ces repas à table où je levais le doigt. « S'il vous plaît, écoutez-moi! »

**C'est la raison pour laquelle vous avez écrit un one-woman-show, pour que l'on vous écoute?**  
Absolument. En 2006, j'ai commencé avec *Quelle Conne!* dans des petites salles parisiennes, puis au Festival d'Avignon. Dominique Farrugia a eu vent de mon spectacle et m'a immédiatement proposé de me produire. Entendre le public rire à mes blagues m'a apporté la confiance suffisante pour m'assurer que j'étais au bon endroit.

**C'était comment, l'ambiance à la maison?**  
J'ai baigné dans la culture hollandaise par ma mère, éternelle adolescente, et anglaise par ma grand-mère. Et croyez-moi, c'était un mélange complètement barré avec un humour bien différent de chez nous. Ensemble, nous prenions plaisir à nous mettre dans des situations vraiment ridicules. C'était un peu la battle à la maison. Qui allait avoir l'idée la plus con? Grâce à leur fantaisie, je continue à parodier ma vie sans jamais craindre le ridicule. Les gens qui n'ont aucune fantaisie m'ennuient à mourir.

**Et votre père, dans tout ça?**  
Souvent absent car il était exportateur de vins et de spiritueux en Asie. Mais il avait cette faculté de s'intégrer immédiatement grâce à son petit côté féminin. À la maison, c'est lui qui nous préparait à dîner, recousait nos vêtements, nous fabriquait des jeux dans le jardin... Un papa poule qui avait sa manière de revenir dans le « game » à travers sa propre folie. Ma

mère, quant à elle, avait plutôt un côté mec. Elle nous habillait comme des petits garçons et nous a appris à nous connecter à la nature, aux animaux. Si nous n'étions pas dans une éducation intellectuelle, nous avons quand même grandi avec des valeurs très fortes qui me servent encore aujourd'hui.

**Lesquelles?**  
De l'indépendance, du travail... J'ai fait un peu de mannequinat à Angoulême mais ce n'était vraiment pas pour moi car mon image m'échap-

paît un peu. Récemment, je suis retombée sur des photos de ma première séance. Je me suis quand même retrouvée à 14 ans topless, de dos dans le studio du photographe. Et ce qui est dingue, c'est que ma mère n'avait aucune conscience du potentiel danger en me laissant seule avec un adulte.

### En rentrant chez vous, vous en avez parlé à vos parents?

Non. Je n'en ai pas ressenti le besoin même si, sur le moment, je n'avais pas très bien compris l'utilité de ces prises de vues. Lorsque ma mère a vu les photos, elle les a trouvées super belles! Mes grands-parents, eux, famille bordelaise très vieille France, s'en étaient offusqués. Ma mère leur a dit qu'ils n'avaient rien compris et qu'il fallait voir le côté « rock ». Mais aujourd'hui, je me rends compte que c'est eux qui avaient raison d'être choqués, car franchement, les photos étaient vraiment glauques. J'ai eu la chance d'avoir cette force de caractère, cet instinct de survie pour dire « stop, ça suffit ». Ce qui n'était pas le cas d'autres mannequins de mon âge qui étaient encore trop innocentes pour voir le mal et ne se doutaient de rien en suivant les photographes dans des pièces isolées. Il en faut du courage pour dire non à un adulte!

### Vous avez vécu les mêmes situations au cinéma?

Jusqu'à maintenant, je n'ai connu que de belles expériences. Il y a des réalisateurs ou réalisatrices qui sont plus caractériels que d'autres. Je n'aime pas bosser dans une sorte de violence. J'ai récemment réalisé mon premier film, *La Famille Hennedricks*, et j'ai adoré embarquer tout le monde avec une énergie très positive. J'ai tellement de gratitude envers l'équipe qu'il ne me vient même pas à l'esprit de gueuler quand quelque chose ne me convient pas.

### Ce film raconte l'histoire d'une famille recomposée...

Je ne cristallise pas du tout sur la famille parce que ça peut aussi générer beaucoup de frustration, beaucoup de souffrance pour celui ou celle qui finit par vivre dans l'abnégation. Il faut faire attention à ne pas se sacrifier et oublier son épanouissement personnel. Je l'ai vécu avec le père de mon fils et avec tous mes autres partenaires. Si l'on n'est plus en phase avec ses émotions, avec ses principes, il vaut mieux se

séparer.

### C'est comment, le dimanche de Laurence Arné?

Lorsque j'ai mon fils, une semaine sur deux, j'organise les déjeuners familiaux, qui ont toujours été un repère pour moi avec le traditionnel poulet-frites. Vers 16 heures, je ressens toujours cette angoisse du dimanche soir. Les devoirs sont-ils faits? Je trouve toujours une idée pour casser ce stress afin de rendre le week-end festif jusqu'au coucher. Mon fils Raph a le même symptôme. Alors, c'est souvent un spectacle ou un film à la maison, quitte à se coucher tard... ■

\* Le Lucernaire, 53, rue Notre-Dame-des-Champs (Paris 6<sup>e</sup>). À retrouver dans *Mur/Mure*, de Lilou Fogli avec Clovis Cornillac, au Théâtre de la Michodière à partir du 23 janvier.

## Je continue à parodier ma vie sans jamais craindre le ridicule COUPS DE CŒUR

Elle n'oublie pas sa dernière sortie à la Comédie-Française, *Le Suicidé*, une pièce de Nikolai Erdman, mise en scène de Stéphane Varupenne et avec son « pote Jérémie Lopez ». Les chorégraphies de la Canadienne Crystal Pite font monter les larmes aux yeux de l'ancienne danseuse dès la première seconde: « Je peux prendre un billet d'avion pour aller la voir tellement je suis devenue accro. » Enfin, son livre de chevet depuis son adolescence n'a toujours pas changé: *Le Deuxième Sexe*, de Simone de Beauvoir.



Au Théâtre du Lucernaire, à Paris, le 20 décembre.

## CLOVIS CORNILLAC ET LAURENCE ARNÉ

### Tendres dans « Mur Mure »

Elle, pianiste, s'installe dans un meublé pas cher. Il y a un loup. Il est derrière la cloison, trop fine, inventeur misanthrope abhorrant le bruit et qui multiplie les stratagèmes pour faire fuir les occupants. Elle résiste et découvre son petit jeu, persiste. Après les hostilités viendra la trêve, et les voici même qui vont s'apprécier. Et se rencontrer, mais à travers le mur...

« Machin » et « Machine », comme ils s'appellent, installent une sorte de quotidien, deux inadaptés s'accordant en un couple d'un nouveau genre, sans se voir ni se toucher... Un peu lunaire, bougon et tendre, Clovis Cornillac assure quand Laurence Arné amuse en grande gigue coincée et fantaisiste. Jérémie Lippmann met en scène cette pièce adaptée par Lilou Fogli du premier film de Cornillac dont ils avaient cosigné le scénario. Charmant, drôle et attendrissant.

« Mur Mure », au Théâtre de la Michodière (II<sup>e</sup>), de 20 € à 63 €.



Article papier :

### Mur Mure

De Lilou Fogli, mise en scène de Jérémie Lippmann.  
Durée: 1h45. Jusqu'au 30 mars, 20h (du mer. au ven.), 16h30, 20h30 (sam.), 15h (dim.), Théâtre de la Michodière, 4 bis, rue de la Michodière, 2<sup>e</sup>, 01 86 47 68 62. (20-66€, 20-73€ le 14 fév.)

■ Dix ans après la sortie de son film *Un peu, beaucoup, aveuglement*, Clovis Cornillac retrouve sur les planches son rôle de solitaire bourru, créateur de casse-tête improbables. Une voisine pianiste s'installe de l'autre côté de « son » mur, et voilà que la roue tourne. Comme le décor d'ailleurs, qui passe de l'intérieur fleuri de « Machine » au sombre gourbi de « Machin ». Sans jamais se dire leurs prénoms ni même voir leurs bobines, ces deux-là entament une vraie relation. Ils sont « ensemble séparément ». Situation délicieuse et drôle, à rebours des modes de « consommation » rapide, dont l'équilibre est observé de manière dubitative par la sœur volage ou le copain fidèle. Malgré le déséquilibre de la distribution, le duo principal assume dans un bel élan cette absurdité charmante. Laurence Arné en particulier, très agile dans sa façon de déployer le nuancier des émotions. — **E.B.**

Article digital :

■ 21.00 **France 4 Théâtre**

### Mur Mure

■ Pièce de Lilou Fogli, d'après le film de Clovis Cornillac, *Un peu, beaucoup, aveuglement* (2015) | Au Théâtre de La Michodière, à Paris, en 2025

■ Mise en scène: Jérémie Lippmann | Réalisation: Julien Condemine

■ 115 mn. Inédit | Avec C. Cornillac, Laurence Arné, Lilou Fogli,

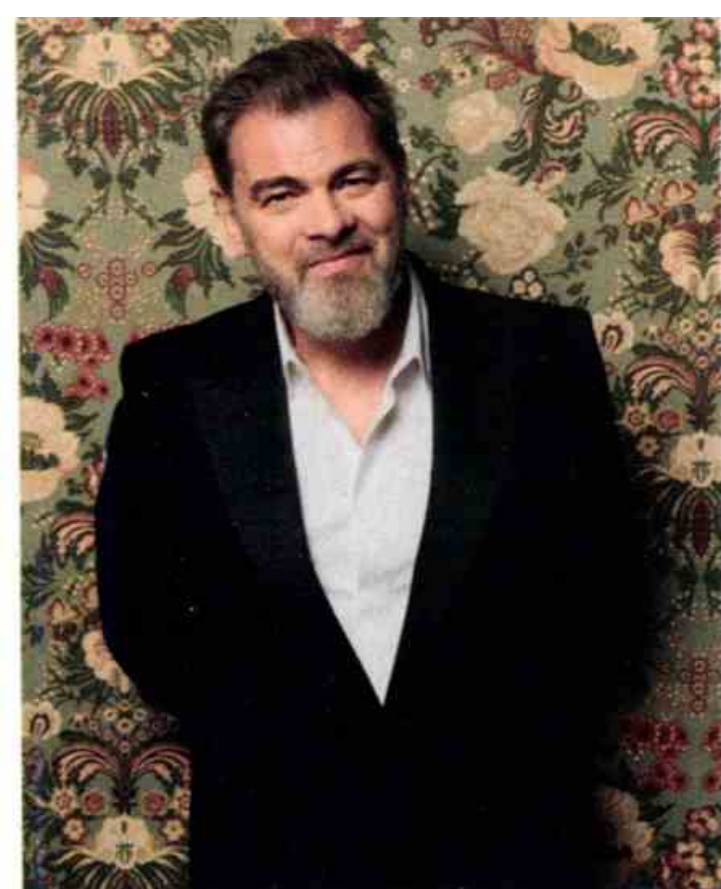
Arnaud Maillard et Boris Terral.

Sursauts et tremblements dans cet appartement mystérieusement envahi d'étranges bruits. Fantôme? Manifestation surnaturelle? Seulement les indécidables du voisin (Clovis Cornillac), découvre bientôt la femme (Laurence Arné) qui vient d'emménager. Inventeur à la perceuse facile, l'homme qui vit juste à côté d'elle a réussi à faire fuir les habitants qui l'entourent. Et ne tarde pas à employer les grands moyens pour faire déguerpir cette énième voisine. Dans le décor tournant figurant les deux appartements, les deux se livrent une guerre pour le plus déranger l'autre: bruits d'outils, de mégaphone, de métronome... Cet affrontement puéril prend rapidement fin quand l'homme et la femme décident de se parler. Sans jamais se révéler leurs prénoms, « Machin » et « Machine » nouent une relation à travers le très fin mur qui les sépare. Elle est pianiste, donne des cours, est souvent de sortie. Lui vit reclus chez lui et bricole toute la journée. Leur relation est douteuse aux yeux de leur entourage. La sœur de Machine qui débarque toujours à l'improviste, et l'ami de Machin ne comprennent pas ce nouveau mode de vie, « ensemble séparément », comme le revendique le couple. Qui ne s'est toujours pas croisé de visu...

Bien jouée, cette comédie romantique signée Lilou Fogli révèle toute sa douceur et son humour dans la mise en scène de Jérémie Lippmann. On s'y laisse cueillir et emporter sans difficulté grâce au duo Clovis Cornillac-Laurence Arné, plein de facétie et de charme. ► **Kilian Orain**



# L'AUTOPROMO



Clovis Cornillac •

**NOMMÉ POUR LE MOLIÈRE DU COMÉDIEN** dans un spectacle de théâtre privé \* pour la pièce de Cyril Gely *Dans les yeux de Monet*, Clovis Cornillac joue *Mur Mure*, au *Théâtre de la Michodière*, à Paris. Au cinéma, on le retrouve en chef étoilé dans *La Réparation*, de Régis Wargnier, mais également en éducateur sportif qui vient en aide à des femmes alcooliques dans *Des jours meilleurs*, d'Elsa Bennett et d'Hippolyte Dard (lire p. 58). En parallèle, ce travailleur prolifique prépare son prochain film sur Charles Perrault.

**MON MOOD DU MOMENT ?**

De manière générale, je suis quelqu'un qui va plutôt bien.

**CE QUI M'A SÉDUIT DANS LA RÉPARATION ?**

Régis Wargnier. On se tourne autour depuis longtemps, et c'était enfin là un rendez-vous réussi. Ceux qui aiment son cinéma ne seront pas déçus : il y a quelque chose de très romanesque dans ce film.

**AURAI-JE FAIT UN BON CHEF ?**

Je ne pense pas avoir des talents de cuisinier, mais je sais mener une équipe et transmettre mon enthousiasme et ma volonté.

**POURQUOI AI-JE ACCEPTÉ DE JOUER DANS DES JOURS MEILLEURS ?**

Parce que je n'avais jamais vu une fiction porter sur l'addiction à l'alcool des femmes, et que les réalisateurs ont réussi à aborder ce sujet douloureux dans un film qui n'est pas noir.

**MON IDÉE DU CINÉMA SOCIAL ?**

Je trouve étrange qu'on cherche à cataloguer les choses et à les opposer. Il existe une forme de snobisme dans l'art, comme dans tous les milieux, mais je ne crois pas que ce soit grave... Est-ce qu'*En fanfare* est un film d'auteur ou un film populaire ? Je n'en sais rien, et l'un n'empêche pas l'autre.

**MA RÉACTION LORS DE MA NOMINATION AUX MOLIÈRES ?**

Les prix n'ont pas vraiment de sens dans notre métier et je le vois comme un câlin : c'est très chouette mais ce n'est pas une finalité.

**CE QUE M'APPORTE LA SCÈNE ?**

J'ai commencé par là, et c'est un exercice remarquable, parce qu'au théâtre, le héros reste le texte. Quand un acteur ou une actrice s'empare d'un rôle dans une pièce, il n'est que de passage, d'autres ensuite lui succéderont. Sur scène, il y a quelque chose de l'ordre du présent, du vivant, un partage immédiat. C'est une aventure humaine profonde formidable.

**PARLER DE MOI EN PROMO, UNE CORVÉE ?**

Le mot est un peu fort, mais j'ai du mal à me dire que nous sommes les mieux placés pour vendre des projets auxquels nous avons participé. Je serais donc favorable à ce que la promotion des films soit faite par d'autres artistes que ceux du casting.

**UNE QUESTION QUE JE REDOUTE OU À LAQUELLE JE NE RÉPONDS PAS ?**

Aucune. On vit encore dans un pays où l'on est libre de dire que l'on refuse de répondre.

**UN MALENTENDU ME CONCERNANT ?**

Les gens pensent que je viens d'une famille d'artistes. Mais ma mère, Myriam Boyer, m'a eu à 18 ans, nous avons grandi ensemble et j'ai découvert le métier à 14 ans, donc peu de temps après elle. J'avais alors dans l'idée d'acheter une caravane pour créer une compagnie de théâtre de rue. Je ne proviens pas d'une lignée, à l'image des Brasseur ou des Sardou.

**AI-JE TOUJOURS LE FEU SACRÉ ?**

Oui, et je le mesure à mon énergie, mon enthousiasme et mon implication.

**CE QUE JE PEUX DIRE DE MON FILM SUR CHARLES PERRAULT ?**

Il raconte comment Perrault a écrit ses contes, et la façon dont il a rencontré ses personnages dans la vie. Le rôle sera tenu par Artus, remarquable acteur que j'ai envie d'emmener sur un terrain autre que la comédie.

**CE QUE JE PENSE EN ME REGARDANT DANS LE MIROIR ?**

Je n'aime pas les miroirs, ils ne me font pas du bien. Quand je me rase, je regarde seulement au niveau de la barbe.

**CE QUE J'AIME QU'ON DISE DE MOI ?**

Je ne me pose pas la question, je n'ai pas d'ego à ce point-là. Les gens pensent ce qu'ils veulent, ce qui est important pour moi, c'est de me sentir cohérent et droit dans mes bottes. •

\* Cérémonie des Molières, le 28 avril, à 21 heures, sur France 2.

PAR MARION GÉLIOT

PHOTO SAVVHONIKIA SHUBNEY

## L'ŒIL D'OLIVIER

chroniques culturelles et rencontres artistiques

Mur Mure : On aime

Un peu, beaucoup, aveuglément

À l'origine, il y a le premier film réalisé par Clovis Cornillac dont il co-signait avec Lilou Fogli le scénario. Cette dernière en a tiré une délicieuse comédie romantique.

28 février 2025

L'histoire est simple, deux personnes que tout oppose vont s'aimer. Assurément, ce *Mur Mure* possède les saveurs des films

d'**Howard Hawk** (*L'impossible M. Bébé*) ou de **George Cukor** (*Philadelphia Story*). Avec ses lunettes sur le nez et ses maladresses, **Laurence Arné** a tout d'une **Katharine Hepburn** et **Clovis Cornillac**, maîtrisant le côté ours mal léché d'un **Cary Grant** terrien.

La scène est coupée en deux, montrant ainsi deux appartements mitoyens. Une jeune pianiste ayant enfin décidé de prendre sa vie en main s'installe dans un studio minable. De l'autre côté du mur, un inventeur misanthrope et acariâtre ne l'entend pas de cette oreille. Il aime sa tranquillité. Or les murs ici sont en papier et on entend tout ce qui se passe chez l'autre. Alors, il va tenter de la faire partir. Elle va s'accrocher. Partant de l'idée que « *l'on voit mieux sans se voir* », ils vont s'apprivoiser et bien évidemment s'aimer.

La mise en scène de **Jérémie Lippmann** (*Rouge, Coupable, Un léger doute*) est presque cinématographique. Grâce au plateau tournant et aux décors de **Jacques Gabel**, il peut faire passer l'action d'un appartement à l'autre et même permettre de s'évader à l'extérieur. Il inscrit ainsi un rythme soutenu dans lequel les personnages évoluent aisément. Le duo formé par Laurence Arné et Clovis Cornillac fonctionne à merveille. Dans le rôle de la grande sœur envahissante, **Lilou Fogli** est impayable, tout comme l'est **Arnaud Maillard** en ami souffredouleur. **Boris Terral** passe avec une belle aisance du pygmalion destructeur au lover italien éconduit. Ce spectacle « feel good » atteint son but, celui de distraire et c'est bien agréable.

Marie-Céline Nivière

## « Mur Mure » à la Michodière : un régal de comédie romantique

[Hélène Kuttner](#)

**Et si les murs nous aidaient à vivre et à nous aimer ? Si vivre caché nous permettait de mieux nous entendre, de mieux nous comprendre ? Partant d'une situation de cohabitation difficile, Lilou Fogli imagine un quatuor de personnages en quête d'eux-mêmes et de reconnaissance amoureuse, tout en partageant la même solitude affective. Jérémie Lippmann met en scène de manière savoureuse cette brochette de quadras névrosés où triomphent Clovis Cornillac et Laurence Arné.**

### Face au mur

Quand Machine, la jeune et jolie pianiste, s'installe dans son nouveau deux pièces parisien au 5ème étage sans ascenseur, elle ne se doute pas qu'un voisin maléfique, Machin, ne lui laissera pas une minute de paix. Des bruits bizarres, une catapulte, un véritable orage sonore traversent les murs dès qu'elle souhaite dormir, se reposer ou travailler. Bon, l'appartement est fait de bric et de broc, et les cloisons ressemblent à du papier crépon. Mais quand le cadre d'un tableau vient à pivoter, elle s'interroge sur le bien fondé de son installation et sur nature des fantômes qui viennent la hanter. Elle s'est pourtant persuadée d'être capable de vivre seule, alors qu'elle vient de fuir son mentor de compagnon, un musicien autoritaire et possessif censé la préparer aux concours de musique. Et quand elle se met à jouer du Chopin, voila que son voisin se met à hurler comme une bête ! A travers ce mur, qui agit comme une caisse de résonance, Machin rugit comme un lion en cage, et comme s'il ne supportait ni voisinage, ni présence qui puisse perturber sa solitude et sa misanthropie.

### « On se voit mieux sans se voir »

Laurence Arné, Machine, et Clovis Cornillac, Machin, campent ces deux personnages à l'opposé l'un de l'autre, mais qui sont tous deux à la recherche d'une vraie relation. La blonde comédienne déploie sa silhouette longiligne dans le joyeux décor signé Jacques Gabel, à gauche un deux-pièces bohème et féminin, à droite un studio aux créatures et aux inventions psychédéliques inquiétantes. Le décor est donc coupé en deux et séparé par un mur, ce qui fait que les comédiens ne se voient jamais. L'une, virevoltante et gracieuse, cherche le compromis et l'accord tacite avec ce voisin rugissant, l'autre, sauvage et râleur, ne supporte aucune promiscuité humaine. Clovis Cornillac excelle dans ce personnage de misanthrope bougon, critique de notre modernité, qui refuse même de sortir faire les courses. Seul son vieux copain, joué par Arnaud Maillard, lui monte sa pitance quotidienne.

### L'amour à travers un mur

La pièce de Lilou Fogli interroge nos paradoxes et nos névroses quotidiennes. Car ces deux là, comme le soleil et la lune, vont finir par se parler, par se désirer, et par s'aimer. Le mur, obstacle à la communication visuelle, fait naître paradoxalement un flux de paroles et un intense besoin de communiquer, fonctionnant comme la contrainte qui va aiguïser la surprise et le désir. Ces deux solitaires, qui tiennent autant à leur liberté qu'à la sincérité d'un lien unique, vont trouver par la musique et l'idéalisme un chemin vers la rencontre charnelle. Tirée du film « Un peu, beaucoup, aveuglement », la pièce est très drôle et remarquablement interprétée, Lilou Fogli campe la soeur hystérique et possessive et Boris Terral le mentor fou. Jérémie Lippmann orchestre avec délice ces situations au burlesque détonnant et à la folie revigorante. C'est une vraie réussite.

Helène Kuttner



### THÈME

- Une rencontre entre deux voisins, Machine, pianiste, et Machin, inventeur reclus et misanthrope, séparés par une fine cloison et par bien d'autres choses.
- Ils s'exaspèrent mutuellement, avant d'inventer un joyeux mode de relation amoureuse qui se distingue du reste du monde, précisément parce qu'ils construisent leur propre univers *a priori* débarrassé de toutes les formes de parasitages sociaux, dans un cadre mental qui n'appartient qu'à eux, manière de rappeler que l'amour reste toujours à inventer.

### POINTS FORTS

- Une intrigue très bien construite, servie par une écriture pertinente et fine, qui laisse aux personnages leur expression naturelle, chacun dans le déroulé de sa vie, dont une partie seulement est mise en scène, laissant au public le soin d'imaginer l'avant et l'après.
- Des comédiens très à l'aise dans leur interprétation, ce qui fait sonner juste les échanges et donne le contour des protagonistes sans rendre nécessaire de grands développements autobiographiques concernant leur passé.
- Un décor mouvant et adapté à chaque scène pour que le théâtre reste du théâtre, avec sa machinerie et ses changements surprenants.
- Les questions posées sur ce qui constitue la relation amoureuse sont à la fois très contemporaines et universelles, ce qui donne un spectacle dont l'actualité ne s'émousse pas.
- Quand l'humour s'allie à une forme de poésie, l'effet d'authenticité des dialogues capte l'intérêt des spectateurs, qui vivent les situations avec les personnages sans nom, puisque l'histoire de Machin et Machine concerne tout le monde.

### QUELQUES RÉSERVES

Aucune.

### ENCORE UN MOT...

- Si la peur du « *qu'en dira-t-on* » a pu freiner bien des élans amoureux qui n'ont pas su coïncider avec les normes sociales en cours, l'histoire de Machin et Machine ne correspond à rien d'attendu, de conformiste ou de trivial.
- A travers une cloison, les mots ne s'embarrassent pas d'hypocrisie et les regards ne jaugent pas l'autre. Ainsi, les sentiments naissent sans être perturbés sans être projetés des uns et des autres, par les codes vestimentaires et les préjugés. Ce drôle de couple n'entend pas ressembler à ce qui est préconisé par les réseaux sociaux, ni par les manuels du bon goût et du bien penser.
  - Leur quête donne l'occasion de saisir ce qui tisse le lien amoureux malgré et grâce au fait que Machin et Machine ne peuvent ni se voir ni se toucher avant que l'évidence sentimentale ne s'impose à eux. Ce paradoxe sert de fil rouge à une intrigue aussi désopilante qu'iconoclaste, brisant bien des clichés, notamment celui de « *l'homme aux Santiags* » qui semble être le nouvel avatar du "chaud lapin".

### UNE PHRASE

- « *En adaptant "Un peu, beaucoup, aveuglement" pour le théâtre, mon objectif principal est de conserver cette atmosphère singulière, à la fois intime et burlesque, tout en tirant parti des possibilités uniques que le théâtre peut offrir. Le langage scénique permet d'explorer avec profondeur la distance et la proximité, de révéler les non-dits et de rendre palpables les silences. Le mur, élément clé de l'intrigue, prend une dimension encore plus symbolique sur scène : il devient à la fois une barrière physique et une métaphore puissante des obstacles émotionnels et des peurs qui freinent nos relations humaines. [...]* La relation entre Machin et Machine, incarne les paradoxes de notre existence moderne : le désir d'isolement face à l'envie irrésistible de se connecter à autrui, la peur de l'inconnu et l'espoir que l'amour véritable puisse transcender toutes ces barrières. » (Lilou Frogi)

### L'AUTEUR

- Actrice et scénariste française, **Lilou Fogli** est née le 9 mars 1981 à Marseille. Après des études de finances, elle change de voie pour devenir comédienne.
- Diplômée avec les honneurs de l'Actors Studio Drama School à New York en 2007, elle s'installe à Paris la même année pour exercer son métier. Elle est parfaitement trilingue (français, anglais et espagnol), pianiste et sportive. Elle mène de front une triple carrière d'auteur, de réalisatrice et d'actrice pour le cinéma, la télévision et le théâtre.

Aux armes, Mitoyens !

500 Euros mensuels, pour un meublé à Paris ?

Forcément, il y a quelque chose qui cloche...

C'est ce que ne va pas tarder à découvrir Machine, jeune professeure de piano de son état, et qui emménage dans ce modeste appartement.

La chose qui cloche, c'est Machin.

Le voisin, inventeur de jeux et casse-têtes en tous genres.

Et surtout misanthrope indécrottable, vivant reclus dans son antre depuis maintenant sept ans, tel un ermite, visité et ravitaillé par son seul pote Artus.

Machin, après avoir tenté de faire partir Machine, va devoir apprendre à cohabiter, à travers un mur commun, auprès duquel une feuille de papier cigarette ferait figure d'infranchissable paroi.

Les deux, que tout oppose, vont essayer d'apprendre à se connaître mutuellement.

Plus facile à dire qu'à faire, surtout sans se voir...

Lilou Fogli a eu la bonne idée d'adapter pour le théâtre le scénario du film *Un peu, beaucoup, aveuglement*, scénario qu'elle avait déjà co-écrit, et dont son mari, un certain Clovis Cornillac, avait réalisé.



Ce faisant, elle a pleinement réussi à nous faire découvrir les belles valeurs de cette très jolie comédie romantique.

Outre le propos comique qui consiste à mettre en scène deux êtres qui ne pourront communiquer sans être jamais en face l'un de l'autre, mais uniquement par le biais de la parole et du son, nous allons être amenés à réfléchir sur la vacuité et la vanité de nos sociétés soi-disant plus modernes les unes que les autres.

Notamment notre capacité à ne plus communiquer qu'artificiellement, par le biais des réseaux sociaux, des sites de rencontres, sans oublier notre propension à dissimuler les choses, à ne plus appeler un chat un chat.

A cet égard, Mademoiselle Fogli a réussi à faire de ce Machin un épatant misanthrope, avec notamment une scène d'une grande acuité, constituant un formidable clin d'œil au grand Molière. Le propos est on ne peut plus percutant et actuel. C'est très

bien vu !

Si au cinéma, il est facile de changer en un instant de lieu grâce notamment au montage, il en va tout autrement pour le théâtre.

Jacques Gabel a imaginé une sorte de tournette, permettant de visualiser trois lieux différents, avec bien entendu les deux appartements.

Nous pourrions même les voir en même temps, et découvrir leurs deux occupants qui eux ne font que s'entendre.

Le procédé fonctionne à la perfection, et constitue une grande partie de la réussite de ce spectacle.

Bien entendu, dirigés avec un rythme de tous les instants par Jérémie Lippman, les cinq comédiens, tous irréprochables vont faire vivre de la plus belle et la plus juste façon qui soit cette scénographie très réussie.

La mise en scène repose souvent sur une dimension symétrique, et permet avec une grande réussite de nous plonger pleinement dans la dramaturgie.

Les duo principal est incarné par Clovis Cornillac et Laurence Arné.

Les deux vont nous faire beaucoup rire, chacun avec une grande finesse dans la perception et la restitution de leur personnage.

Lui, en véritable sauvage, bourru au possible, à l'humour souvent très noir, avec ses ruptures

jubilatoires, elle en jeune femme un peu fragile, un peu guindée, s'étant récemment séparée d'un "chéri" très castrateur.

Le duo fonctionne à la perfection : on croit tout à fait à cet étrange couple qui se forme sous nos yeux avec plus ou moins de difficultés.

Certes, nous rions énormément, mais la comédienne et le comédien parviennent parfaitement à nous faire saisir la justesse des arguments qui finalement deviennent très crédibles.

Ces deux-là seront l'un des grands couples comiques à la scène de cette saison théâtrale, je l'écris comme je le pense.

(Au passage, un grand bravo à Laurence Arné pour ses play-bacs très réussis au piano, qui témoignent d'une vraie pratique de l'instrument !)

Un autre couple, dans une autre et très maligne symétrie, va venir également nous ravir.

Lilou Fogli campe elle-même Charlotte, la sœur de Machine. La comédienne, avec beaucoup d'allant, d'abattage même, nous fera beaucoup rire, elle aussi, dans ce rôle contrastant avec celui de Mademoiselle Arné.

Arnaud Maillard incarne quant à lui Artus. Le comédien nous enchante de sa vis comica, en type complètement au service de son ami, tout en essayant de le raisonner. Leurs duos provoquent eux aussi beaucoup d'hilarité.

Il sera bouleversant dans une formidable scène de révélation. (Et non, vous n'en saurez pas plus...)

Et puis Boris Terral aura deux rôles, l'un très drôle, l'autre plus glacial. Le comédien est lui aussi parfait dans les deux registres.

On sent tout au long de la pièce une véritable cohésion entre ces cinq-là, la mayonnaise prend très vite, au seul service du propos.

Le public de la Michodière l'aura bien compris, qui réservera, tout comme votre serveur, une salve d'applaudissements nourris à la petite troupe.

Ce spectacle est de ceux qui font beaucoup de bien, et qui finalement, sans avoir l'air, et de façon très spirituelle, nous réconcilie avec le genre humain.

Je vous recommande cette comédie romantique à la fois drôle et plus profonde qu'il pourrait y paraître au premier abord.

## “Mur Mure” : Clovis Cornillac fait résonner la comédie romantique au théâtre

### Un pari audacieux et une adaptation réussie

Dix ans après *Un peu, beaucoup, aveuglement*, Clovis Cornillac transpose son film sur les planches du Théâtre de la Michodière avec *Mur Mure*, une comédie romantique mise en scène par Jérémie Lippmann et adaptée par Lilou Fogli. Un défi de taille, tant la force du récit repose sur un concept scénographique singulier : *deux inconnus, séparés par un mur mitoyen, développent une relation sans jamais se voir*. Une idée ingénieuse qui, loin de se heurter aux contraintes du théâtre, y trouve une nouvelle dimension grâce à une mise en scène astucieuse.

### Une mécanique bien huilée, portée par des comédiens impliqués

L'un des atouts majeurs de la pièce réside dans la dynamique entre les personnages. Clovis Cornillac, dans le rôle de *Machin*, incarne à merveille ce misanthrope bourru, créateur de casse-têtes improbables, tandis que Laurence Arné (*Machine*), apporte fraîcheur et nuance à son personnage de pianiste timide et excentrique. Leur relation, bâtie sur des échanges sans visuel direct, crée une tension dramatique savoureuse qui capte immédiatement l'attention du public.

Si le duo principal fonctionne, on peut regretter un certain déséquilibre dans la distribution. Certains personnages secondaires, comme la sœur délurée ou le professeur de piano tyrannique, frôlent la caricature, poussant parfois les situations à l'extrême. Si cela contribue au ton léger et humoristique, ces excès peuvent aussi donner un sentiment d'artificialité. En revanche, le « meilleur ami », incarné notamment par Arnaud Maillard, se distingue par une justesse et une tendresse rafraîchissantes. Son interprétation, oscillant entre maladresse touchante et humour fin, apporte une belle respiration à l'ensemble.

### Une scénographie immersive au service du récit


Là où la pièce se démarque particulièrement, c'est dans l'utilisation ingénieuse de l'espace et du son. Le décor, qui alterne entre l'appartement sombre et désordonné de *Machin* et l'univers plus lumineux de *Machine*, traduit visuellement la confrontation entre ces deux solitudes. Mais c'est surtout le travail sonore qui impressionne : chaque bruit, chaque sonorité contribue à immerger le spectateur dans cette histoire où tout repose sur l'écoute. Des notes cristallines du piano aux bruits les plus agaçants du quotidien, chaque élément est minutieusement pensé pour renforcer l'immersion.

### Une comédie romantique efficace mais sans révolution

Avec *Mur Mure*, Clovis Cornillac ne cherche pas à révolutionner l'art théâtral, mais plutôt à offrir un divertissement bien ficelé, rythmé et accessible. La pièce joue habilement avec les codes de la comédie romantique, sans toutefois s'éloigner d'une certaine prévisibilité. L'humour fonctionne, les émotions sont au rendez-vous, et l'ensemble séduit par sa sincérité et son efficacité.

Cependant, on peut ressentir une légère frustration en sortant du spectacle : si l'idée de départ est excellente et son exécution soignée, le traitement parfois caricatural des personnages secondaires et le manque de surprises narratives peuvent laisser une impression d'inachevé. On rit, on s'attache aux personnages, mais il manque peut-être cette touche de subtilité ou d'audace qui aurait fait de *Mur Mure* une pièce vraiment marquante.

### Un divertissement charmant et bien mené

*Mignon, touchant et drôle*, *Mur Mure* est une comédie romantique efficace, portée par un Clovis Cornillac toujours aussi investi et une mise en scène soignée. Si elle ne prétend pas réinventer le théâtre, elle réussit son pari : offrir un spectacle agréable, bien construit et accessible à tous. Une belle parenthèse théâtrale, idéale pour les amateurs de comédie romantique et de belles histoires portées par des comédiens attachants. Avis Foudart 

## MUR MURE

Texte Lilou Fogli

Mise en scène Jérémie Lippmann

Avec Clovis Cornillac, Laurence Arné, Lilou Fogli, Arnaud Maillard et Boris Terral

Décors Jacques Gabel • Lumières Jean-Pascal Pracht • Costumes Chouchane Abello Tcherpachian • Musique et son David Parienti

Crédit Photo Emilie Brouchon



*En enchantant une histoire incroyable, Clovis Cornillac et Laurence Arné la rendent joyeuse, drôle et radicalement romantique.*

Jacques Lacan nous l'a enseigné : la voix est le premier vecteur de séduction et d'attraction entre les individus, car la voix maternelle, qui éveille l'oreille du nouveau-né, laisse une empreinte indélébile.

Dans « Mur Mures », les voix se font entendre à travers un mur. Sans artifice, deux personnes, aux antipodes l'une de l'autre, parviennent à s'écouter et à se comprendre. Une rencontre se profile sans qu'elles se voient.

Machin, un inventeur excentrique et misanthrope, ne recherche qu'une chose : le silence total. Grâce à des inventions aussi brillantes qu'insolites, il a toujours réussi à éloigner ses voisins. Jusqu'à ce qu'une pianiste, Machine, emménage seule pour la première fois dans l'appartement voisin.

La pièce, adaptée du film « Un peu, beaucoup, aveuglement », est portée par un Clovis Cornillac impressionnant, dont la voix et l'apparence allient virilité et féminité, et par une Laurence Arné remarquable, capable de jouer une ingénue timide et profondément romantique.

Une comédie à la fois tendre et pleine d'humour.

Mur Mures : Une Rencontre Inattendue

9 Fév 2025

David Rofé-Sarfati

LE  
MONDE  
DU CINÉ

## Mur Mure

De : Lilou FOGLI

Mise en scène : Jérémie LIPPMANN assisté de Sarah GELLE

Décor : Jacques GABEL

Costumes : Chouchane ABELLO TCHERPACHIAN

Lumières : Jean-Pascal PRACTH

Musique et son : David PARIENTI

Avec :

Laurence ARNE, Clovis CORNILLAC, Lilou FOGLI, Arnaud MAILLARD, Boris TERRAL

Au Théâtre de la Michodière

Jusqu'au 30 mars 2025

Pour toute bonne pièce, on se fait souvent la réflexion « C'est malin, il fallait y penser ». C'est cette réflexion qui revient plusieurs fois au cours de *Mur Mure*. Ce genre, la comédie romantique, est plus rare au théâtre qu'il ne l'est au cinéma. La tâche d'adapter le film pouvait sembler d'autant plus difficile qu'il fallait trouver la scénographie permettant de voir les deux personnages chacun dans leur appartement séparé par un mur. L'idée choisie est parfaite et rend la pièce encore plus réussie.

Malgré leurs défauts respectifs, Machin et Machine parviennent sans mal à être attachants. Quant à leurs proches respectifs, ils ajoutent une note de fantaisie supplémentaire donnant lieu à des quiproquos ponctuant la narration.

Dans cette histoire où l'expression « L'amour rend aveugle » prend tout son sens, on attend avec une certaine impatience, le moment où, façon *Tournez-Manège*, le face à face va avoir lieu. Si le parallèle avec le jeu télévisé des années 80 est aisée, on notera d'autres références plus subtiles telles qu'un moment en début de spectacle qui rappelle le succès théâtral britannique : *2:22*.

Impossible de parler d'une pièce où tout se fait par l'ouïe sans un travail sur le bruit. On a ainsi, un florilège de sons divers, des plus mélodieux au plus crispants qui prouvent que tout a été pensé pour nous immerger dans la bulle des appartements mitoyens.

*Mur Mure* a la particularité de changer du boulevard habituel. C'est mignon, touchant et drôle. Un excellent divertissement !

## L'histoire

*Comment deux personnes, que tout oppose, pourraient s'entendre, se rencontrer... sans se voir ?*

*Une pièce adaptée du film « Un peu, beaucoup, aveuglement » qui se joue sur la scène du Théâtre de la Michodière.*

*Machin, inventeur loufoque et misanthrope assumé, n'a besoin que d'une chose : le silence absolu.*

*Grâce à ses inventions aussi ingénieuses que saugrenues, il a toujours réussi à faire fuir ses voisins.*

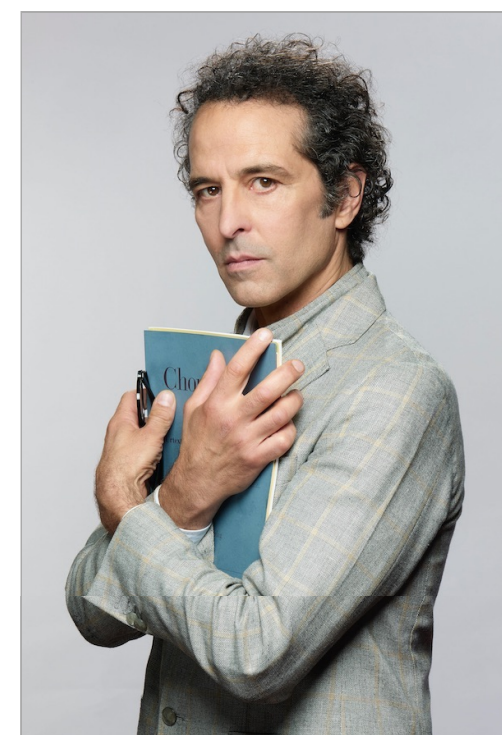
*Jusqu'au jour où une pianiste, Machine, emménage seule pour la première fois de sa vie... dans l'appartement mitoyen !*



avec Starterplus / leClub

Conseil et réservation de spectacles sur Paris et proche banlieue

avec Starterplus/leClub



© Bernard Richebé

Portrait par Jeanne Hoffstetter



### Boris Terral joue “Mur Mure”

Nous parlons, il hésite, à la recherche du mot juste, du reflet exact d'un souvenir, d'une sincérité dont il est si facile de s'éloigner lorsque l'on est comédien, lorsque l'on vous aime, lorsque l'on vous flatte... Il répète actuellement la pièce de Lilou Fogli mise en scène par Jérémie Lippmann, il cherche, cherche encore et recommence, un travail qui le rend heureux.

« C'est l'histoire de Machin et Machine qui s'aiment sans se voir à travers le mur mitoyen de leurs appartements. Moi, je suis concertiste et je prépare Machine pour un grand concours de piano. De l'autre côté du mur, Machin entend tout. Voilà, c'est une comédie romantique avec malentendus et quiproquos. On répète en ce moment et j'adore ce travail, chercher, me tromper, aller dans une direction que je n'avais pas choisie, mais qui est la bonne grâce à Jérémie Lippmann. »

Un retour au théâtre après dix années d'absence. Après Woyzeck au théâtre de la Tempête, le comédien délaisse les planches pour les écrans qui s'emparent de ce talent, de ce charme indéniable pour ne plus le lâcher. « J'étais parti vers d'autres chemins un peu underground, j'ai travaillé avec des plasticiens comme Tino Sehgal et ensuite, oui, pas mal de séries et de films. Mais... Mais... après "Mur Mure", j'espère retrouver un peu plus le théâtre... »

On n'oublie jamais le désir qui, un jour, vous a poussé à vouloir aussi monter sur les planches. « On n'avait pas la télévision à la maison mais j'avais la chance tout jeune, grâce à mon père qui travaillait à la brigade des Sapeurs-pompiers du 7ème arrondissement, de pouvoir aller au théâtre quand il y était de garde. Je ne vais pas vous dire qu'à l'époque j'ai eu de grands chocs, mais ça me plaisait. Plus tard, j'ai pris des cours dans les Conservatoires municipaux où j'ai eu une prof formidable, Danièle Ajoret. Puis, j'ai passé des concours et suivi la classe libre de Florent. J'ai aussi découvert le travail de Richard Fontana à la Comédie Française, j'adorais l'ambiance de troupe quand j'allais chez les Renaud-Barrault et j'ai voulu rencontrer Francis Huster que j'adore aussi, je le sentais si particulier... Son "Cid" était magnifique. Quand il a fait une audition pour "La Guerre de Troie n'aura pas lieu", j'ai été pris et j'ai continué le théâtre. »

La lecture en public, un art difficile et une autre façon de jouer : « Oui, je lis beaucoup et j'ai un rendez-vous annuel auquel je tiens énormément, le Marathon des mots à Toulouse et aux alentours où je lis depuis longtemps les auteurs qui sont à l'honneur. Je pars avec mon petit livre et lis dans des salles majestueuses ou plus intimes, dans des théâtres de verdure aussi. C'est vrai, c'est très, très difficile et mon maître en la matière, celui qui m'a donné envie de faire ça, c'est Sami Frey. Je ne le connais pas, mais j'ai des passions comme ça... J'aime aussi les lectures de Dominique Pinon. »

Profondément attaché à sa région d'origine, le Lot, à sa famille et à cette maison familiale qu'ils retapent tous ensemble, Boris Terral vient aussi d'achever son premier court-métrage, « L'Échange » auquel nous souhaitons, comme à lui au théâtre, bon vent !

Paru le 02/02/2025